



**JOURNEE THEMATIQUE FIED – sur le thème
« FORMATION A DISTANCE : MODEs D'EMPLOI »**

Université LILLE 1

Espace Culture - SEMM - Cité Scientifique avenue Paul Langevin –59655 Villeneuve d'Ascq

Mercredi 21 et Jeudi 22 Mars 2012

INFORMATIONS PRATIQUES

GENERALITES

1. Adresse de la journée thématique : Université Lille 1 - Espace Culture - Cité Scientifique 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex (cf. plan ci-joint).

2. Horaire : L'accueil débutera à partir de 8h30.

3. Adresse de l'assemblée générale : SEMM Cité Scientifique (Service Enseignement et MultiMédia), avenue Paul Langevin 59655 Villeneuve d'Ascq Cedex

SE RENDRE SUR PLACE

1. Se rendre à Lille

Il y a deux gares à Lille : **la gare Lille-Flandres** et la **gare Lille-Europe**. Les deux conviennent. Presque tous les trains sont des TGV : ils arrivent à Lille en une heure de Paris. Un TGV part toutes les heures en moyenne.

Si vous venez par **l'aéroport de Lille-Lesquin**, il faut <15mn pour se rendre au centre ville de Lille. A Lesquin vous trouverez des navettes régulières.

2. Du centre de Lille au lieu de la manifestation

Prendre le métro VAL. Il circule chaque jour de 5:00 du matin à minuit. Il y en a toutes les 3 ou 4 mn. Il existe deux lignes, mais celle qui nous concerne directement est la ligne 1

Ligne 1 : CHR B - CALMETTE. ---> 4 CANTONS. Les stations pour venir à l'Université sont **Cité Scientifique** et pour se rendre à Lille, **gare Lille-Flandres (cf. plan ci-après).**

Ligne 2 : St PHILIBERT ---> FORT DE MONS

Il y aura retransmission sur la WebTV de l'Université de Lille1

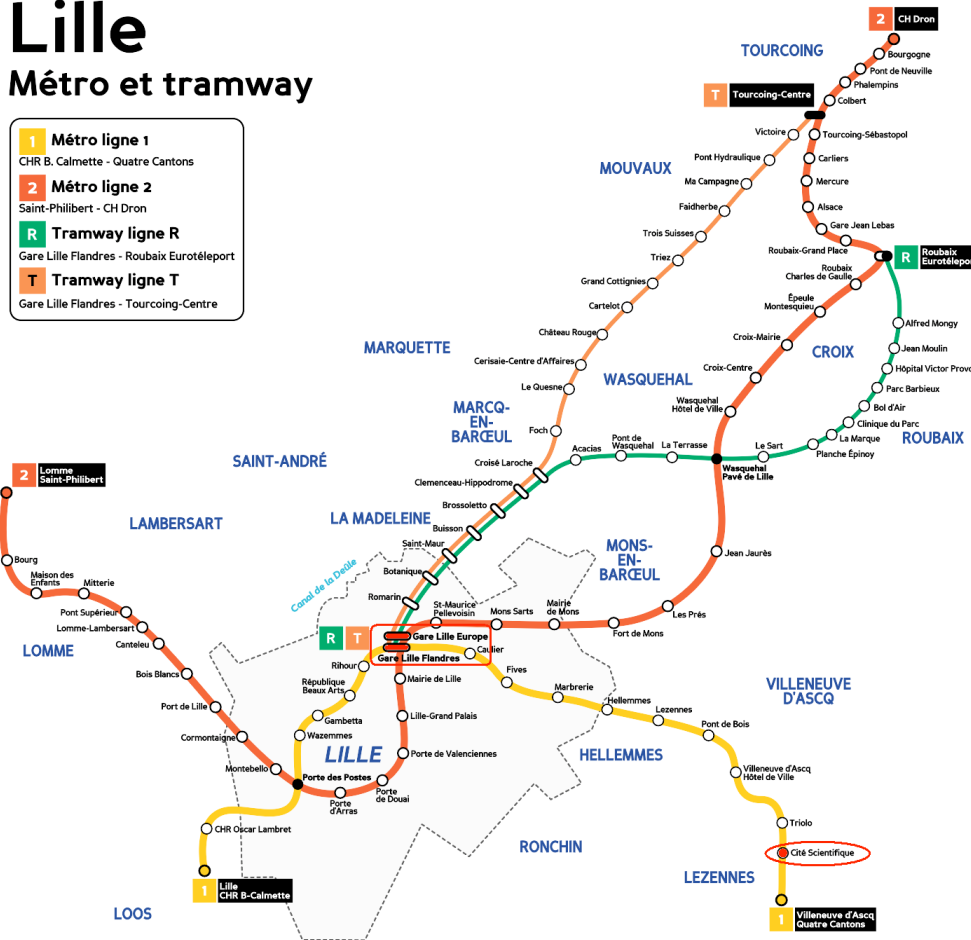


PLAN DU METRO DE LILLE

Lille

Métro et tramway

1	Métro ligne 1
	CHR B. Calmette - Quatre Cantons
2	Métro ligne 2
	Saint-Philibert - CH Dron
R	Tramway ligne R
	Gare Lille Flandres - Roubaix Eurotéléport
T	Tramway ligne T
	Gare Lille Flandres - Tourcoing-Centre



Ligne 1 : Direction **4 Cantons**, au départ de la station **Gare Lille-Flandres**, arrêt **Cité scientifique**.
 Remarque : si vous êtes à la gare **Lille-Europe** (ligne 2), il est possible d'atteindre la ligne 1 au croisement des deux lignes. La distance à pied entre les deux gares 250 mètres.

Dans la première hypothèse prendre à **Lille-Europe**, la direction **ST Philibert** pour une unique station, changer à **Lille-Flandres** pour **4 Cantons**, arrêt à la **Cité Scientifique**.

Descendre à **Cité Scientifique** (environ 15 mn plus tard). Il reste alors 5 mn de marche entre la station **Cité Scientifique** et le lieu où nous vous accueillerons sur le campus. En sortant du métro vous vous dirigez sur la gauche et lorsque vous êtes devant la bibliothèque ronde l'Espace Culture est sur votre droite.



Carte du campus : avec indication de l'Espace Culture, du SEM et du restaurant universitaire Barois (cercle rouge au dessus de l'Espace Culture).



Plan du centre de Lille

Les pastilles bleues représentent le schéma du trajet pour se rendre au restaurant, tout en visitant les endroits les plus admirables de la ville.

Les pastilles rouges vous proposent un trajet de retour différent, tout aussi plaisant, en direction des gares et de vos hôtels.





Quelques informations touristiques :



Les tours de Lille

La tour située à la gare Lille Europe (qui ressemble à une chaussure de ski) est le bâtiment des affaires à Euralille appelé Tour de Lille, ou Tour du Crédit-Lyonnais, conçue par l'architecte Christian de Portzamparc. Hauteur de 120 m, elle est considérée comme étant la quatrième plus haute tour de province. Elle présente la particularité de surplomber la gare TGV Lille Europe et de n'avoir aucune arête parallèle à une autre. Devenue symbole du renouveau de la métropole lilloise, elle changea de nom en 2006 pour s'appeler "Tour de Lille".

A ses pieds se trouve la gare Lille Europe. Derrière la Tour Lille Europe, signée des architectes Claude Vasconi et Jean-Claude Burdèse, fut inaugurée en 1995 et possède une surface de 27 437 m². D'une hauteur de 110 m, soit 10 m de moins que sa voisine, elle possède néanmoins 4 étages en plus. Sa structure mixte associe le béton et la charpente métallique. Elle a aussi pour caractéristique d'enjamber les voies SNCF.

Le centre commercial Euralille est l'œuvre de l'architecte Jean Nouvel. Il abrite un hypermarché Carrefour de 12 000 m² et une galerie marchande de 120 boutiques.



La Chambre de Commerce de Lille, de style néo- flamand fut construite de 1910 à 1921 selon les plans de l'architecte Louis-Marie Cordonnier. Son beffroi rappelle les beffrois anciens. Des scènes du film *L'Aveu* de Costas Gavras y furent tournées. La musique du « P'tit Quinquin » retentit du beffroi tous les midis du lundi au dimanche.

La Vieille Bourse de Lille, nommée ainsi depuis la construction de la Chambre de Commerce et d'Industrie dans les années 1910, est le monument le plus prestigieux de la ville. Située entre la Grand'Place et la Place du Théâtre, elle est l'un des témoins de l'intense activité économique qui se déroulait à Lille durant le Grand Siècle. La Ville de Lille obtient en 1651, de Philippe IV d'Espagne et sur la suggestion des Corporations, l'autorisation de



construire sur le domaine public « une bourse à usage des marchands qui sera environnée et enclose de 24 maisons ». Le bâtiment est construit en 1652-1653 sous la direction de Julien Destrée, afin d'offrir aux marchands un monument majestueux comparable à celui d'Anvers, la Vieille Bourse remplace désormais la Fontaine au Change aujourd'hui disparue. On retrouve une architecture typique de la Renaissance flamande du XVIIe siècle, qui mêle la couleur à l'exubérance des formes : guirlandes de fruits, cornes d'abondance, pilastres et trumeaux richement ornementés... Chaque corps sculpté faisant office de pilastre est une représentation païenne de la vie commerciale lilloise. L'emblème de la Bourse de Lille est la statue de Mercure (dieu du commerce) couronnant le sommet du campanile. Le monument, restauré au XIXe siècle, ainsi que de 1989 à 1998 a retrouvé tout son éclat. Pour rappeler leur intervention dans la restauration de la Bourse, les grandes entreprises régionales ont tenu à faire ériger leur blason sur les cartouches surplombant les fenêtres supérieures du monument. Classée en 1921 à l'Inventaire supplémentaire des monuments historiques, la Vieille Bourse est le témoin d'une période faste et décisive dans l'histoire économique et commerciale de la cité, alors concurrente avec ses sœurs flamandes: Anvers, Gand et Bruges. La Cour intérieure abrite de nos jours, bouquinistes, fleuristes, joueurs d'échecs, flâneurs et touristes qui s'y donnent rendez-vous. Quatre entrées permettent d'y accéder et chacune possède un cartouche à l'intérieur rappelant les valeurs de la bourse :

- L'Industrie reconnaissante 1853 (entrée Grand'Place)
- Aux tribunaux et chambre de commerce (entrée rue des 7 agaches)
- Au génie inventif (entrée place du théâtre)
- Honneur au travail (entrée rue Manneliers)



L'Hospice Comtesse, a été édifié en 1237 par Jeanne de Constantinople, en remplacement de l'hôpital de l'abbaye de Marquette. Il s'inscrit dans un mouvement de création d'asiles hospitaliers qui se développe aux XII et XIIIe siècles dans les comtés de Flandre et de Hainaut. Construit dans l'enceinte du palais des comtes de Flandre, l'Hôpital Notre-Dame, dit Comtesse, est au cœur du site le plus ancien de la ville de Lille. Longtemps, malades, pauvres et pèlerins y furent accueillis, soignés et nourris par une communauté de sœurs augustines. Transformé en musée à la fin du XXe siècle, le bâtiment est remarquable par la multiplicité et la

diversité des interventions architecturales dont il a fait l'objet. Quatre bâtiments entourent la cour d'honneur. Ils ont été construits à des époques différentes et sont le fruit de 500 ans d'occupations et d'adaptations diverses (incendies de 1468 et 1649). Les couleurs rouge, gris, ocre plus ou moins soutenu, donnent à l'ensemble l'aspect qu'il devait probablement avoir lors de la conquête de la Flandre en 1667. La toiture de la salle des malades est en cours de restauration. Il a retrouvé sa tour de guet disparue il y a 300 ans.

Les collections du musée sont très intéressantes. Elles ont été installées dans le bâtiment de l'ancienne communauté des sœurs augustines. C'est une succession de pièces distribuées sur deux niveaux : cuisine, salle à manger, parloir, appartement de la prieure, pharmacie, jardin médicinal, lingerie, dortoir reflétant l'atmosphère d'une maison flamande au XVIIème siècle.

Le dortoir, appelé salle Arnould de Vuez, accueille un ensemble d'œuvres évoquant la ville de Lille de la période moderne à la Révolution. La galerie de abrite les portraits des comtes de Flandre et des ducs de Bourgogne dont Charles le Téméraire portant la toison d'or, le portrait d'Isabelle de Portugal, épouse de Philippe le Bon.



Le Palais Rihour représente le dernier vestige de la résidence des Ducs de Bourgogne, construite en 1452 pour Philippe le Bon. Situé sur l'ancienne île Rihoult, rattaché à la ville au XIIIe siècle, cet ouvrage reprenait à l'origine le plan quadrangulaire des châteaux de la fin du Moyen Âge. Deux salles sont encore visibles aujourd'hui. La Salle des Gardes au rez-de-chaussée abrite l'Office de Tourisme de Lille. Il est classé monument historique en 1875.

La Salle du conclave était l'ancienne chapelle du Palais Rihour et servit de salle de réunion au Magistrat (c'est-à-dire au pouvoir municipal) à partir de 1684. Voûtée sur croisées d'ogives, elle comprend une nef unique et accueille aujourd'hui de nombreuses expositions.



La place du Général-de-Gaulle est historiquement la place principale de la ville de Lille (Nord) qui accueillait dès le Moyen Âge un important marché. La place est de type grand'place qui se caractérise par un aspect complètement minéral que l'on retrouve dans de nombreuses villes des anciens Pays-Bas. De Grand'Place, nom encore communément employé par les Lillois (ainsi que parfois place de la Déesse), elle fut renommée en l'honneur de Charles de Gaulle, le 12 août 1944, jour où celui-ci se voit décerner le titre de « Citoyen d'Honneur de la Ville de Lille »¹.



La Gare Lille-Flandres

Savez-vous que la gare Lille-Flandres est la première gare du nord de Paris ? elle fut démontée pierre par pierre pour être remplacée en 1848, dans le prolongement de la rue Faidherbe pour abriter le débarcadère. En observant la gare de cette rue, vous constaterez que la halle qui abrite les trains n'est pas dans l'axe. Les Lillois avaient été furieux d'avoir « les restes des parisiens ». Pour les

calmer, on leur fit cadeau de deux avant corps et d'un campanile abritant l'horloge que l'on voit toujours au sommet de l'édifice. De style néo-classique, on doit à l'architecte Léonce Reynaud la réalisation de ce bâtiment.

La Citadelle de Lille



A la mort de Philippe IV d'Espagne (1665), Louis XIV réclame les territoires de Flandre en héritage, au nom de son épouse l'Infante Marie-Thérèse. Face au refus espagnol de céder les provinces du Nord, Louis XIV lève une armée de 50000 hommes. Les troupes françaises progressent rapidement : après Tournai et Douai, Lille capitule le 27 août 1667, au terme de 9 jours de siège. Le traité d'Aix-la-Chapelle signé le 2 mai 1668 confirme le rattachement de Lille et de la Flandre wallonne au royaume de France.

Vauban prévoit un plan à 5 bastions sur l'emplacement d'une zone marécageuse au nord-ouest de la ville, irriguée par les rivières de la Deûle et du Bucquet. Ce terrain plutôt hostile participe à la défense du site par un système d'inondations des abords de la place forte. Après avoir dirigé plusieurs sièges avec succès, il met à profit son expérience de preneur de place pour dessiner celle qu'il désigne comme la « reine des citadelles ».

Dès décembre 1667, les travaux de terrassement commencent sous la direction de Vauban, assisté du maître-maçon lillois Simon Vollant. A peine trois ans plus tard, la citadelle est presque achevée et accueille sa première garnison. Pour mener son projet à bien, Vauban a réquisitionné main-d'œuvre et matériaux : jusqu'à deux mille hommes travailleront à la mise en œuvre des 60 millions de briques, 3,3 millions de parpaings et 60000 pieds de grès nécessaires à la construction. Afin de faciliter leur acheminement et réduire les coûts de transport, un canal a été creusé, de la Haute-Deûle jusqu'à la citadelle. La citadelle de Lille est le premier grand ouvrage fortifié de Vauban, alors âgé de 34 ans.

Vauban reprend le principe de la fortification bastionnée, développée au 16^{ème} siècle par les ingénieurs italiens après que les progrès de l'artillerie aient rendu inefficaces les anciennes fortifications. Les murs s'abaissent et gagnent en épaisseur. Pour absorber le choc du boulet métallique, 20 mètres de terre sont disposés derrière un parement de pierre et de brique. Les tours perdent leur toit et se transforment en bastions, vastes plates-formes pour les canons. Au-delà de l'enceinte de la citadelle, Vauban déploie une défense échelonnée composée de fossés, de tenailles, de demi-lunes et de chemins couverts qui maintiennent l'ennemi à distance. En ingénieur avisé, Vauban sait toutefois qu'aucune place n'est imprenable. En multipliant les obstacles, il espère ralentir l'avancée de l'ennemi, permettant ainsi au défenseur de se réorganiser ou de compter sur l'intervention de troupes de secours.

Le Théâtre

Dessiné par l'architecte Louis-Marie Cordonnier, ce bâtiment, à la façade néo-classique imposante a été inauguré en 1923. Deux motifs allégoriques, *la Musique* et *la Tragédie*, sont surmontés d'un fronton représentant *Apollon entouré de ses muses*. La construction de cet Opéra a fait l'objet d'un concours, quatre années après l'incendie ayant détruit l'ancien théâtre Lequeux. Théâtre à l'italienne, il peut accueillir plus de 1000 personnes dans sa grande salle et abrite aussi des salons, le foyer du public, un bar-fumoir et des galeries. Fermé pour cause de rénovation en 1998, il ré-ouvre ses portes en 2004.

